

Rehlingen, den 10.04.2021

Communiqué de presse
sur la fin de l'essai de pompage du 3ème puits Coca-Cola le 13.04.21

Maintenant que le test de pompage approche de la durée prévue, quelles quantités ont finalement été pompées, nous le saurons au plus tard dans le rapport d'expertise. Et puis, reste à savoir si, dans le délai prévu de 40 jours pour le rétablissement du niveau initial (jusqu'au 23.05.2021), des arrosages tirés des 8 puits situés dans la zone de captage seront faits. Maintenant qu'une énorme quantité d'eau, qui aurait pu alimenter des villages entiers pendant un an, est littéralement partie à l'égout via le "Kranken Hinrich" [nom d'un cours d'eau « Le malade imaginaire »], il faut d'autant plus refuser le doublement du volume de pompage de la nappe phréatique profonde par Coca-Cola dans le but de vendre cette eau pour un profit énorme (l'eau n'est pas une marchandise! - voir la directive-cadre européenne sur l'eau, EWRR) ! La quantité d'eau déjà pompée dans les deux premiers puits n'est possible que grâce à la recharge en eau des siècles passés et n'est ni durable ni soutenable. L'affirmation de Coca Cola selon laquelle la quantité d'eau souterraine pompée est égale à la quantité d'eau naturellement renouvelée est tout simplement fausse. Cela peut être confirmé par quiconque observe de temps en temps la nature, interroge les agriculteurs et constate qu'il pleut trop peu même en hiver. La Lande (die Geest) de Lünebourg devient de toute évidence plus sèche, ce que prouvent également les données scientifiques. Tant que nos lois et nos ordonnances ne tiendront pas compte des conséquences du changement climatique et n'auront pas été modifiées en conséquence, les utilisateurs industriels au troisième rang des priorités d'usage dans la législation sur l'eau - comme Coca-Cola - ne doivent pas obtenir d'autorisation. Nous ne voulons pas de déprédation de nos ressources en eau, comme le font quelques grandes entreprises dans de nombreux pays du monde.

Nous exigeons un moratoire !
Pour le collectif « Notre Eau » à Lüneburg

(Traduction L. Perrin)

Pressemitteilung

zum Ende des Pumpversuches für den 3. Coca-Cola-Brunnen am 13.04.21

Nun ist die Zeit für den Pumpversuch doch an die geplante Dauer herangekommen, welche Mengen letztlich abgepumpt wurden, werden wir spätestens aus dem Gutachten erfahren. Und ob in der eigentlich vorgesehenen Wiederanstiegszeit von 40 Tagen (bis zum 23.05.2021) schon Beregnungen aus den 8 Brunnen, die in dem Einzugsgebiet liegen, kommen werden, bleibt abzuwarten. Nachdem über den „Kranken Hinrich“ nun eine Riesenwassermenge, mit der man ganze Orte hätte ein Jahr versorgen können, buchstäblich den Bach heruntergegangen ist, gilt umso mehr: die Verdoppelung der Entnahme des Tiefengrundwassers durch Coca-Cola zum Zweck des Verkaufes dieses Wassers mit enormem Profit ist abzulehnen (Wasser ist keine Handelsware! – s. Europäische Wasser-Rahmen-Richtlinie, EWRR)! Die bereits schon jetzt aus den beiden ersten Brunnen abgepumpte Menge ist nur durch die Wasserneubildung der vergangenen Jahrhunderte möglich und weder zukunftsfähig noch nachhaltig. Die Aussagen von Coca-Cola, dass nur so viel Grundwasser entnommen wie neu gebildet wird, ist schlichtweg falsch. Das kann jedermann bestätigen, der nur ab und zu die Natur beobachtet, die Bauern befragt und registriert, dass es auch im Winter zu wenig regnet. Die Lüneburger Geest wird eindeutig trockener – dies belegen auch wissenschaftliche Daten. Bis unsere Gesetze und Verordnungen die Klimawandelfolgen einbeziehen und entsprechend novelliert worden sind, darf es keine wasserrechtlichen Erlaubnisse für die industriellen Nutzer im dritten Rang der Wassergesetze – so wie Coca-Cola - geben. Wir wollen keinen Raubbau an unserer Ressource Wasser, so wie es wenige Großkonzerne in vielen Ländern der Welt machen.

Wir fordern ein Moratorium!

Für die BI Unser Wasser in Lüneburg

Marianne Temmesfeld